

réservés aux régions du Nord, il semble raisonnable de souffler un peu, puisque les principales causes des taux élevés de maladie et de décès ne sont ni un manque d'effort de la part des services de santé publique, ni une pénurie d'installations pour le traitement des malades.

Soixante p. 100 des habitants des Territoires du Nord-Ouest sont des Indiens et des Esquimaux dont le mode de vie appartient à un âge plus primitif que celui des provinces du Sud. Un taux élevé de natalité et la jeunesse de la population amplifient les problèmes du soin des enfants à domicile. La pauvreté, le faible niveau du développement socio-économique, la carence d'instruction chez les gens âgés, la rigueur du climat, des habitations inadéquates et l'entassement qui règne dans l'espace restreint qu'une famille peut se permettre de chauffer, tous ces facteurs contribuent de façon marquée aux pneumonies, aux accidents et aux maladies infantiles.

En 1966, les principales causes de décès dans les Territoires du Nord-Ouest ont été les pneumonies, 22.3 p. 100, les blessures et la violence, 18.9 p. 100, et les malformations et maladies associées à l'enfance, 17.9 p. 100. Ces dernières années, on a fait de grands pas en vue d'améliorer les conditions de vie. Des villages entiers ont été reconstruits. On a accordé une attention spéciale aux problèmes de génie reliés à la santé publique touchant

l'approvisionnement en eau potable, à longueur d'année, ainsi qu'à l'élimination sûre et sanitaire des matières d'égout.

En 1956, le taux de mortalité infantile, chez les Esquimaux, était de 240 par 1,000 naissances. En 1966, il était descendu à 100 chez les Esquimaux. Pour tous les groupes, le taux de mortalité infantile était de 140, en 1956, et de moins de 80, en 1966. Des mesures comme un programme complet d'immunisation et d'enseignement de l'hygiène par des infirmières de l'État et par des travailleurs sociaux dûment formés sont appliquées de façon plus intense dans les collectivités du Nord que partout ailleurs au pays. Des programmes améliorés de diagnostic décèlent plus de cas de tuberculose, mais cela est considéré comme résultant d'une efficacité accrue plutôt que d'un manque de bonnes pratiques sanitaires. Une amélioration du logement et de l'alimentation complètera le rôle du ministère de la Santé.

Pendant l'année en cours, un montant total de \$7,880,000 sera affecté aux services de santé du Nord. C'est là une hausse de 14 p. 100 par rapport aux \$6,920,000 de l'année 1966-1967. Un tel taux annuel d'augmentation serait anormal et, pour l'année 1968-1969, le gouvernement entend consacrer essentiellement la même somme que cette année aux services de santé du Nord, soit \$7,900,000.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h. 10.)